

AUSWEIS Nr. 507 970.

LAISSEZ-PASSER N°

Nicht übertragbar. Nur gültig in Verbindung mit einem gültigen Lichtbild eines deutschen Personalausweis.
Cette carte, strictement personnelle, est incessible. Elle n'est valable qu'accompagnée de la carte d'identité officielle avec photo.

LA VIE QUOTIDIENNE SOUS L'OCCUPATION A SAINT-BRIEUC

1. a) Name Nom	a) Bécouarn
b) Vorname Prénom	b) Eugénie
c) Geburtstag und -ort Date et lieu de naissance	25.2.20 Tréguier
d) Beruf Profession	
e) Wohnung Adresse	
f) Staatsangehörigkeit Nationalité	
g) Personalausweis Pièces d'identité	
h) Kraftwagen Voiture	
2. Ziel der Reise Lieu de destination	
3. Grund der Reise Motif du voyage	
4. Berechtigung: Autorisation	
Grenzübergang: Traversée de frontière	
5. Gültigkeit Validité	
6. Bemerkungen Observations	

**CENTRE DE PASSAGE
DES TRAVAILLEURS
PERMISSIONNAIRES A
REVIGNY (MEUSE) -**

**OBJET : Permission d'un travailleur de France
employé en Allemagne**

Nom : **GUILLON**
Prénoms : **Edouard**
Date de naissance : **27.4.1920**
Demeurant à (ville) : **St Briac**
Département : **Côte du Nord**
Rue : **du Pre Chesnay** N° ?

Le permissionnaire doit être arrivé au plus tard le **19.10.1943** à 16 heures à REVIGNY. (Meuse)

A destination de la police :

Le permissionnaire susnommé ne s'est présenté à REVIGNY, ni à l'expiration de sa permission, ni jusqu'à aujourd'hui.

te : **26 DEC 1943**

**CENTRE DE PASSAGE
DES TRAVAILLEURS
PERMISSIONNAIRES A
REVIGNY (MEUSE)**

Paris, den 10.1.1940.

Archives municipales de Saint-Brieuc – 3 bis rue Bel-Orient. 22000 Saint-Brieuc
☎ 02.96.61.07.67 - ✉ archivesmunicipales@saint-brieuc.fr - 🌐 archives.saint-brieuc.fr

Dienststempel
Cachet

Passierscheinstelle VI
Lieu d'autorisation de passage

Hauptmann
Unterschrift – Signature

Ce dossier permet d'appréhender de façon concrète les difficultés de la vie des français sous l'Occupation, à travers 14 documents tels que des extraits de témoignages, les bons de ravitaillement, les laissez-passer ou les plans d'implantation des abris.

QUELQUES DATES-CLES

1939

1 ^{er} septembre	Invasion de la Pologne par l'Allemagne
3 septembre	Déclaration de guerre franco-anglaise à l'Allemagne
28 septembre	Reddition de Varsovie
octobre	4 ^e partage de la Pologne entre l'Allemagne et l'U.R.S.S.

1940

Avril	Invasion du Danemark et de la Norvège
Mai	Début de la campagne de France
14 mai	Percée des Ardennes
20-25 mai	Retraite des armées françaises et anglaises vers la mer à Dunkerque
10 juin	Entrée en guerre de l'Italie : le gouvernement français quitte Paris
17 juin	Départ de De Gaulle pour Londres. Appel de Pétain aux Français : annonce de la demande d'armistice
18 juin	Appel de De Gaulle à la BBC : début de la Résistance
20 juin	Installation du gouvernement français à Vichy
22 juin	Signature de l'armistice à Rethondes : entrée en vigueur le 25 juin
3 juillet	Mers-El-Kébir : 1300 marins français sont tués par l'armée britannique. Rupture des relations diplomatiques entre Vichy et Londres
10 juillet	Pétain obtient les pleins pouvoirs : fondation de l'Etat français

CONTEXTE HISTORIQUE

La déclaration de guerre à l'Allemagne après l'invasion de la Pologne a causé l'arrivée de milliers de réfugiés dans les Côtes-du-Nord. Les premières difficultés de ravitaillement apparaissent alors.

Le département est occupé à compter du 18 juin 1940, le jour où le Général De Gaulle lance son appel à la résistance depuis Londres. Les vainqueurs s'installent dans les villes et imposent l'heure allemande et le couvre-feu. L'Ordre Nouveau est institué.

A Saint-Brieuc l'avant-garde de la Wehrmacht entre en ville le 18 juin 1940. Une liste d'otages est rédigée. Il s'agit de notables. Les premiers prisonniers sont incarcérés à la caserne Charner. Une aile de la préfecture est réquisitionnée le 21 juin par la Feldkommandantur (rue Sainte Barbe).

Certains notables se sont massivement ralliés au maréchal Pétain. Tous les parlementaires du département lui ont voté les pleins pouvoirs le 10 juillet mais dès les premiers jours, des actes individuels d'hostilité sont perpétrés à Saint-Brieuc. Les premiers sabotages anonymes causés au cours de l'été visent les lignes téléphoniques. Des lacérations d'affiches allemandes et des insultes à l'armée allemande conduisent à l'emprisonnement des premiers résistants. Des condamnations pour « insultes » sont prononcées dès août 1940. L'occupant est rejeté massivement et immédiatement. Les comités sociaux se mettent en place difficilement.

La présence des troupes d'occupation et la propagande pétainiste engendrent des mécontentements. La Résistance s'organise et les départs vers l'Angleterre se multiplient entre 1940 et 1941. La zone côtière est déclarée interdite. En 1942 les allemands occupent surtout les villes et la zone littorale. Les conditions de circulation et la répression s'aggravent en 1942 : une autorisation spéciale pour pouvoir circuler avec son auto devient obligatoire. A Saint-Brieuc les usines protégées travaillent pour les Allemands surtout dans le secteur de la métallurgie. Elles sont à plein rendement, contrairement aux industries du textile et aux broseries, paralysées.

L'idéologie pétainiste de la Révolution Nationale développe une politique de collaboration d'État : épuration renforcée et affirmation d'un dirigisme politique, économique et policier. La famille devient un axe prioritaire avec l'instauration de la Fête des Mères. Le corporatisme évolue en doctrine économique, et les syndicats sont dissous.

Début 1941 commencent le rationnement et les réquisitions. Les réquisitions agricoles sont de plus en plus lourdes et le bétail est destiné prioritairement aux allemands. Entre 1942 et 1943 les impôts s'alourdissent et, à compter de 1942, le beurre, les œufs et les viandes ne sont plus vendus. Les files d'attente devant les commerces sont le lot quotidien des citoyens et les tickets de rationnement ne sont pas tous honorés. Le marché noir prospère et est sévèrement réprimé par le régime de Vichy : des milliers de procès-verbaux sont dressés. L'occupant impose des amendes très lourdes pour lutter contre la résistance passive qui se développe fin 1942.

Rationnement, pénuries, inflation, marché noir entraînent des difficultés quotidiennes dans la ville occupée. Les prélèvements allemands pèsent de plus en plus lourds.

La politique de collaboration signée entre Hitler et Pétain provoque le prélèvement de main d'œuvre pour l'Allemagne afin de répondre à la militarisation croissante de l'économie allemande et en remplacement des travailleurs allemands mobilisés.

En raison de l'échec de la Relève volontaire, le régime nazi fait miroiter le retour des prisonniers français en invoquant le marché d'échange promouvant la libération d'1 prisonnier pour le départ en Allemagne de 3 travailleurs. De jeunes travailleurs sont désignés dans les entreprises. A Saint-Brieuc les départs de travailleurs volontaires pour l'Allemagne sont rarissimes et la Relève est très mal accueillie. Des réquisitions de main d'œuvre ont lieu uniquement chez Chaffoteaux. Les premiers « défaillants » et réfractaires, sont signalés par la gendarmerie le 10 avril 1942. De nombreux incidents émaillent les départs, comme celui en gare de Saint-Brieuc le 17 novembre 1942.

L'Allemagne devient de plus en plus exigeante en main d'œuvre et instaure le 16 février 1943, par l'intermédiaire de LAVAL, le S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) pour tous les jeunes nés en 1920-1921 et 1922. Dans les Côtes-du-Nord, l'opposition au S.T.O. est immédiate dès les opérations de recensement. La résistance est importante chez les communistes et les F.T.P. (Francs-Tireurs et Partisans) depuis 1942. Les jeunes gens se cachent dans les campagnes.

Dans les Côtes-du-Nord la réquisition de main d'œuvre sert aussi pour les grands travaux militaires dès la fin de 1940 : aménagement de terrains d'aviation et édification de fortifications côtières. Les ouvriers sont attirés par ces chantiers en raison du manque de travail, du à la paralysie de l'économie, et par des salaires 2 à 3 fois plus élevés que dans les entreprises françaises. L'organisation TODT absorbe la majorité des travailleurs mais connaît une baisse à compter de 1943, ce qui provoque des rafles l'année suivante.

Les partis collaborationnistes activistes et ultra-minoritaires : le P.N.B. (Parti National Breton), le R.N.P. (Rassemblement National Populaire), le P.P.F. (Parti Populaire Français), le Parti Fasciste organisent des manifestations et des conférences à St. Brieuc mais les recrutements restent très limités. L'activité de ces partis reste faible et tourne autour de la propagande anti-communiste.

Dans les premiers mois de 1944 les chemins de fer départementaux (lignes littorales) sont réquisitionnés par l'occupant pour approvisionner les chantiers. A l'approche du débarquement la Feldkommandantur ordonne le 10 mars l'évacuation des établissements scolaires et hospitaliers ainsi que des vieillards dans les villes de la zone côtière interdite.

En avril de cette même année le trafic voyageurs est provisoirement rétabli. Le 1^{er} juillet 1944 les transports sont paralysés par la « bataille du rail » et les bombardements alliés.

Pénurie générale : la France prend en charge les frais d'occupation des troupes, c'est-à-dire les logements, l'alimentation, les moyens de transport. Les réquisitions, impositions et prélèvements sont très nombreux surtout sur les produits alimentaires. Est mis en place un travail bureaucratique considérable de réglementation, d'information et de contrôle. Le Ravitaillement Général est un service administratif réorganisé dès 1940 qui joue le rôle essentiel de répartir équitablement les ressources disponibles entre les consommateurs. Les restrictions touchent tous les secteurs de la subsistance : l'alimentation, l'habillement, le papier, l'énergie, les pneus de vélos. Pour assurer l'approvisionnement du marché, l'administration fixe des quotas de production et impose des réquisitions notamment aux agriculteurs qui ont parfois du mal à s'y soumettre. Les secteurs les plus frappés par les restrictions sont l'énergie et la circulation : combustibles et moyens d'éclairage rationnés (pétrole et électricité), en plus des mesures de la défense passive pour maintenir l'obscurité des rues et des maisons. Utilisation des moyens d'éclairage « d'autrefois » : alcool à brûler, pétrole, bougies. Le transport automobile est strictement limité à quelques véhicules autorisés : certains commerces, médecins, ambulances ... avec attribution de laissez-passer. Avec le couvre-feu les déplacements sont réduits. Au cours de 1940, renforcement des rationnements et instauration du système des tickets de ravitaillement valables pour tous les produits de consommation. Cartes, tickets et bons nécessaires pour obtenir la moindre denrée : alimentation, textile, savon, fournitures scolaires ... Tickets accordés en fonction de la catégorie d'âge à laquelle on appartient. Développement du marché noir et du système D.

Aide aux prisonniers de guerre

Au lendemain de l'Armistice, 1,5 millions d'hommes se retrouvent prisonniers dans les 70 camps répartis à travers l'Allemagne entre les « oflags » et les « stalags ». Les hommes reçoivent des colis de chez eux et ceux collectés par les organismes de bienfaisance. Parallèlement à sa politique de la Relève (le retour d'1 prisonnier accordé en échange de 3 ouvriers envoyés travailler en Allemagne), Vichy préconise les campagnes d'entraide et les fêtes organisées par divers comités dont les bénéfices servent à favoriser le ravitaillement des prisonniers (comité d'entraide aux prisonniers de guerre). Appel aux initiatives privées pour faire face aux besoins les plus pressants. Les inégalités sociales augmentent en raison du désordre économique : la Croix Rouge, le Secours National interviennent auprès des plus démunis au début et à la fin de la guerre (réfugiés, sinistrés, vieillards, mères de familles veuves, mères avec enfants dont le mari est prisonnier) en distribuant des vêtements, des chaussures, des aliments, un toit et des meubles aux plus éprouvés par les bombardements. Les services municipaux et fonds privés sont fortement subventionnés par les deniers publics mobilisés : « soupe populaire », « restaurants communautaires ».

La défense passive

Apparue pendant la Première Guerre Mondiale, elle est officiellement créée par une loi du 11 juillet 1938 sous l'autorité du Ministère de la défense. Durant l'été 1939 une « instruction pratique sur la défense passive contre les attaques aériennes » est diffusée dans toutes les communes. Le but est de limiter les risques courus lors des bombardements aériens par les populations civiles et d'atténuer les effets des bombardements par l'organisation des secours.

Chaque ville est divisée en secteurs, découpés en îlots, divisés en immeubles et abris. A chaque niveau, un chef est chargé de faire respecter les règles de sécurité et de protection. Il est fait appel au sens civique de la population et à l'esprit de solidarité par des annonces. Des exercices d'alerte sont organisés mensuellement.

Tâches assurées par le personnel : guet civil ; surveillance de l'extinction des lumières ; déclenchement des signaux d'alerte. Le problème de la menace et de l'intensification des bombardements fait partie des préoccupations de la population à partir de 1942.

Le prélèvement de main d'œuvre

Le pillage des productions agricoles et industrielles pour l'Allemagne ou pour l'armée allemande est aggravé par le prélèvement de main d'œuvre orientée sur l'Allemagne, ou les chantiers allemands en Bretagne et l'organisation TODT avec la construction du Mur de l'Atlantique. Différents corps de métier du bâtiment sont sollicités et volontairement ou non. Les entreprises locales, régionales ou même étrangères ne manquent pas de travail.

Résistance

Dès les premiers temps de l'Occupation des habitants aux origines sociales diverses réagissent contre les humiliations. Très tôt les premiers sabotages sont des actes isolés

« instinctifs », spontanés. Attentats et sabotages dès l'été 1940 : câbles téléphoniques sectionnés ; vols et déprédations du matériel allemand ; ralentissement de la production (mauvaise volonté) ; réparations mal faites

Les actions collectives apparaissent surtout à partir de 1941. Une résistance structurée s'organise peu à peu. Les initiatives sont soit locales, nationales ou londoniennes avec le Général De Gaulle. Les adhésions sont croissantes, les actions multiples et la propagande diffuse. Les moyens de la Résistance regroupent les manifestations populaires spontanées, les cris, les injures, les graffitis, les affiches lacérées qui sont les premières armes de la Résistance. L'hostilité est aussi passive.

ANALYSER UN DOCUMENT D'ARCHIVES

Les documents (testes, affiches, plans ...) peuvent être analysés en répondant aux questions suivantes :

GRILLE D'ANALYSE

1. Quelle est la nature du document présenté ?

S'agit-il d'un texte, d'un document iconographique, d'un article de presse, autre ... ?

2. S'il s'agit d'un texte, à quel type de texte appartient-il ?

S'agit-il d'une lettre, d'une loi, d'un rapport, d'un formulaire ... ?

3. S'il s'agit d'un document iconographique, à quel type de document appartient-il ? S'agit-il d'une affiche, d'une carte, d'un plan ... ?

4. Le document porte-t-il un titre ? Quel est le titre du document ?

5. Dans quel contexte le document se place-t-il ? Dans quelle(s) circonstance(s) a-t-il été produit ?

6. Qui est l'auteur du document ?

7. A qui le document est-il destiné ?

8. Où a-t-il été rédigé ou réalisé ?

9. Que nous apprend le document sur les faits, sur les idées, sur les acteurs ?

10. Quelle est la portée, l'impact de ce document ?

Allocution Radiodiffusée

prononcée par Monsieur le Maréchal PÉTAIN

Chef de l'Etat Français

1^{er} 30 Octobre 1940

Français,

J'ai rencontré, Jeudi dernier, le Chancelier du Reich.

Cette rencontre a suscité des espérances et provoqué des inquiétudes.

Je vous dois, à ce sujet, quelques explications.

Une telle entrevue n'a été possible, quatre mois après la défaite de nos armes, que grâce à la dignité des Français devant l'épreuve, grâce à l'immense effort de régénération auquel ils se sont prêtés, grâce aussi à l'héroïsme de nos marins, à l'énergie de nos Chefs coloniaux, au loyalisme de nos populations indigènes.

La FRANCE s'est ressaisie. Cette première rencontre, entre le vainqueur et le vaincu, marque le premier redressement de notre pays.

C'est librement que je me suis rendu à l'invitation du Fuhrer.

Je n'ai subi, de sa part, aucun dictat, aucune pression.

Une collaboration a été envisagée entre nos deux Pays. J'en ai accepté le principe. Les modalités en seront discutées ultérieurement.

A tous ceux qui attendent, aujourd'hui, le salut de la FRANCE, je tiens à dire que ce salut est d'abord entre nos mains.

A tous ceux que de nobles scrupules tiendraient éloignés



de notre pensée, je tiens à dire que le premier devoir de tout Français est d'avoir confiance.

A ceux qui doutent, comme à ceux qui s'obstinent, je rappellerai qu'en se raidissant à l'excès, les plus belles attitudes de réserve et de fierté risquent de perdre de leur force.

Celui qui a pris en main les destinées de la FRANCE a le devoir de créer l'atmosphère la plus favorable à la sauvegarde des intérêts du Pays.

C'est dans l'honneur et pour maintenir l'unité française — une unité de dix siècles — dans le cadre d'une activité constructive du nouvel ordre européen que j'entre, aujourd'hui, dans la voie de la collaboration.

Ainsi, dans un avenir prochain, pourrait être allégé le poids des souffrances de notre pays, amélioré le sort de nos prisonniers, atténué la charge des frais d'occupation. Ainsi pourrait être assouplie la ligne de démarcation et facilitée l'administration et le ravitaillement du territoire.

Cette collaboration doit être sincère. Elle doit être exclusive de toute pensée d'agression. Elle doit comporter un effort patient et confiant.

L'armistice, au demeurant, n'est pas la paix. La FRANCE est tenue par des obligations nombreuses vis-à-vis du vainqueur. Du moins reste-t-elle souveraine. Cette souveraineté lui impose de défendre son sol, d'éteindre les divergences de l'opinion, de réduire les dissidences de ses colonies.

Cette politique est la mienne. Les Ministres ne sont responsables que devant moi. C'est moi seul que l'Histoire jugera.

Je vous ai tenu, jusqu'ici, le langage d'un père. Je vous tiens, aujourd'hui, le langage du chef. Suivez-moi. Gardez votre confiance en la FRANCE éternelle.



DOCUMENT 1

➡ Qui s'adresse à qui ?

.....
.....

➡ Quelle est la date du document ?

.....

➡ Par quel média l'auteur de l'allocution diffuse-t-il son message ?

.....

➡ Que veut dire le terme « loyalisme » ?

.....
.....

➡ Qui sont les populations indigènes ?

.....
.....

➡ Qui est le vainqueur ?

.....

➡ Qui est le vaincu ?

.....

➡ Dans quel type de voie l'auteur entre-t-il ?

.....

➡ Pourquoi ? Que cela apportera-t-il aux Français ?

.....
.....

➡ Quelle doit être la position des ministres ?

.....

➡ Par qui ou quoi l'auteur sera-t-il jugé par rapport à sa prise de position ?

.....

➡ Quel langage adopte-t-il ?

.....

DOCUMENT 2

L'Ordre Nouveau. Finances. 1940. 2 pages (non coté)

MINISTÈRE
DES FINANCES.

Paris, le 25 septembre 1940.

LE MINISTRE.

LE MINISTRE, SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX FINANCES,
aux Fonctionnaires et Agents de l'Administration des Finances.

Une révolution nationale s'accomplit en France.

Elle était nécessaire.

A bien des indices on pouvait voir qu'elle était en marche dès avant la guerre; la défaite de nos armes l'a précipitée.

Depuis longtemps notre système politique vieilli ne fonctionnait plus. Le Parlement avait été contraint d'abandonner progressivement ses prérogatives essentielles au pouvoir exécutif, mais celui-ci n'était pas assez fort pour les exercer pleinement.

Au système qui s'est écroulé, il faut substituer un ordre nouveau. Cet ordre nouveau, défini par le Chef de l'État, est à la fois national et révolutionnaire.

Il est national en ce sens qu'il s'efforce de sauvegarder après la défaite l'héritage commun de tous les Français.

Il est révolutionnaire parce qu'il veut rompre avec les méthodes, les mensonges et les erreurs du passé.

Les trois grandes idées qui l'inspirent et qui l'animent sont celles de Travail, de Famille et de Patrie.

Il répudie les luttes stériles de parti et de classe. Il veut qu'à des conflits souvent apparents se substitue une claire conscience de la solidarité de tous les citoyens; il pense que seule, l'union de tous les Français dans un effort persévérant assurera le relèvement de la France.

*
* * *

Vous serez parmi les principaux artisans de la rénovation de la Patrie. L'Administration des Finances a toujours été un des éléments les plus solides de la Nation. Gardez précieusement les grandes traditions de travail, de discipline et de probité qui ont fait sa cohésion et sa force.

Votre action s'exerçait essentiellement dans le domaine financier, elle déborde désormais largement dans le domaine économique. L'importance de votre rôle dans la vie de la Nation s'en trouve fortement accrue. Tous vos soins étaient dirigés vers l'alimentation du Trésor public et le strict contrôle de ses dépenses; vous devez continuer à assurer cette mission avec vigilance.

Mais la politique nouvelle vous impose aussi et surtout de concourir au relèvement de l'économie; les circonstances présentes confèrent à cette œuvre une sorte de primauté. Vous aurez ainsi à développer votre esprit d'initiative et vos qualités d'animateur. Ne mesurez pas votre dépense d'énergie, craignez plutôt de ne pas agir suffisamment.

Vos responsabilités sont plus lourdes. Je sais que vous n'en serez pas effrayés et que votre ardeur à servir sera à la mesure du rôle qui vous est dévolu.

*
* * *

Jamais les circonstances n'ont rendu plus nécessaire un contact étroit entre les chefs et les agents des Administrations. Les mêmes circonstances rendent malheureusement ce contact difficile. Je tiens à vous assurer que je n'épargnerai aucun effort pour l'établir ou pour le maintenir entre nous.

Comptez sur votre Ministre pour que vos désignations et vos promotions ne soient jamais provoquées par un néfaste favoritisme. Le jeu des partis nous a conduits au désastre. Il n'y a plus désormais qu'un parti : celui de l'intérêt public.

Aucune opinion professée naguère ne sera un titre à la malveillance gouvernementale. Mais aucun agent de l'État ne doit obéir à d'autres chefs que ceux dont il relève dans l'Administration dont il fait partie. Toute activité tendant à ranimer les anciennes discordes ou à en faire naître de nouvelles sera immédiatement réprimée.

Notre grand corps doit être homogène et sain; il doit constituer un bloc sans fissure dans la France rénovée.

Pour l'ordre nouveau, je compte sur vous. A cette renaissance nationale, vous consacrerez, j'en suis sûr, le meilleur de vous-même et vous donnerez à vos concitoyens les leçons de votre exemple.

YVES BOUTHILLIER.

DOCUMENT 2

➡ Qui s'adresse à qui ?

.....
.....

➡ Quelle est la date du document ?

.....

➡ De quel type de document s'agit-il ?

- | | |
|-------------------------------------|--------------------------------------|
| <input type="checkbox"/> un rapport | <input type="checkbox"/> une lettre |
| <input type="checkbox"/> un plan | <input type="checkbox"/> une affiche |

➡ Qu'annonce ce document ?

.....
.....

➡ Qu'est-ce qui ne fonctionnait plus ?

.....
.....

➡ Qu'est-ce que le pouvoir exécutif ?

.....

➡ Que faut-il substituer au système qui s'est écroulé ?

.....

➡ Quelles sont les trois grandes idées de l'ordre nouveau ?

.....

➡ A qui s'adresse le « vous » du début du 2e chapitre ?

.....
.....

➡ Quelles grandes traditions faut-il garder ?

.....

➡ Qu'est-ce que la probité ?

.....

➡ Qu'arrivera-t-il en cas d'activité opposée ?

.....

La déroute

Pendant ce temps, les forces françaises stagnaient aux abords des frontières dans le vent, la pluie et la neige.

Après des mouvements de troupes que la presse déguisait en victoires, arrivèrent de tristes nouvelles. Les noms des morts dans la ville et même dans le quartier étaient propagés de bouche à oreilles.

La radio annonçait des exploits victorieux. La ligne Maginot infranchissable était une sécurité...

Bientôt la triste vérité fut connue de tous : les boches, c'est ainsi qu'on désignait les Allemands, avançaient inexorablement. Ils avaient contourné notre ligne impénétrable, étaient montés vers la Belgique et descendaient du Nord vers la Normandie. Et... Paris !

Les militaires qui se repliaient faute de matériel, de munitions, d'ordres et d'officiers responsables, tentèrent d'embarquer avec les Anglais qui eux ramenaient hommes et matériel pour continuer la lutte Outre-Manche. Nos soldats français furent rejetés et ce fut pour eux la véritable débâcle. Ils se trouvèrent mêlés aux réfugiés du Nord qui fuyaient par tous les moyens de locomotion possibles : voitures d'enfants, vélos, brouettes chargées de bagages, voitures à cheval débordantes de malles et de quelques pièces d'un mobilier dérisoire. Ceux n'ayant pu prendre place à bord suivaient à pied. Les plus riches

et aussi les plus chanceux partaient en automobiles sur lesquelles un matelas assurait une faible protection contre les bombardements incessants des avions qui, en rase-mottes, pilonnaient ces pauvres fuyards mélangés aux militaires en déroute. Les plus démunis et aussi les plus nombreux étaient les piétons avec des enfants et pour tout bagage quelques sacs et valises.

Leur chemin croisa la horde de Parisiens qui se traînaient sur les routes dans les mêmes conditions de dénuement et d'insécurité, dormant à la belle étoile, si l'on peut dire ! Car c'était les bombes qui venaient du ciel.

C'est entre Lamballe et Yffiniac que les troupes allemandes rattrapèrent et dépassèrent les hordes de réfugiés civils. Les plus prudents ou les plus clairvoyants repliés plus rapidement, avaient eu la chance de trouver à se loger même petitement et un travail parfois.

Maintenant il fallait héberger ce nouvel afflux de population.

DOCUMENT N°3

➡ Donner la définition du mot « déroute » ?

.....

.....

➡ De quel type de document s'agit-il ?

- ☐ d'un compte rendu ☐ d'une lettre
☐ d'une note ☐ d'un récit

➡ Qu'est-ce que la ligne Maginot ?

.....

.....

➡ Quel est le terme pour désigner les Allemands ?

.....

.....

➡ Pourquoi les militaires se repliaient-ils ?

.....

➡ Avec qui tentaient-ils d'embarquer et pour où ?

.....

➡ Que leur arriva-t-il et avec qui se retrouvèrent-ils mêlés ?

.....

➡ Que subirent les réfugiés ?

.....

.....

➡ Qui les attaquait ?

.....

➡ Qui étaient les plus nombreux parmi les réfugiés ?

.....

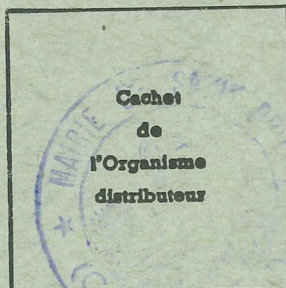
➡ Que fallait-il faire face à ce nouvel afflux de population ?

.....

O. C. R. P. I.
SECTION
DES PRODUITS FINIS
1, Boul. Haussmann, PARIS-9^e
Tél.: TAITBOUT 85-12

TITRE N° 0304378
Valable jusqu'au 31 Mars 1947

TICKETS POUR
ARTICLES DE MÉNAGE



RÉSERVÉ

Bénéficiaire Gilbert Jean
Adresse 11 rue de la République
Carte d'Alimentation N° 2858

SECTION DES PRODUITS FINIS

Le Répartiteur

A4

La loi punit d'emprisonnement et d'amende quiconque falsifie, fabrique illicitement, met en circulation ou utilise irrégulièrement un titre de répartition.

100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER
30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.
100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER
30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.
100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER
30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.
100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER
30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.
100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER	100 Gr FER
30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.	30 Gr ALUM.

N° d'ins.	Date de naissance	Nom et Prénoms	Citric auquel la demande est présentée	Adresse	N° des bons	10 ^e de point	11 ^e de point	12 ^e de point
1	20.7.46	Baray Anne	marriage	100, rue P. Bont	21675-304328	3	27 NOV 1946	12
2	19.7.46	Bauchat André	"	10, rue Jean Roche	21676-304300	3	22 aout 1946	
3	17.7.46	Belle Jean	"	38, rue Mal Roche	21677-304302	3		
4	23.7.46	Benoit Louis	"	Ville Parada yffime	21678-304304	3	Expédié le 19 AOUT 1946	
5	13.7.46	Boutaire François	"	La Péc. yffime	21679-304306	3	Expédié le 19 AOUT 1946	
6	17.7.46	Brault Jean	"	26, pl. A. Michel	21680-304308	3	Brault	
7	27.7.46	Briand Pierre	"	Les Vieux Saux Villages	21681-304310	3	Briand	
8	1.7.46	Brilleaud Jean	"	2, B ³ Ghiers	21682-304312	3	Brilleaud	
9	17.7.46	Chenard Marcel	"	36, rue P. Pinat	21683-304314	3	28 aout 1946	
10	23.7.46	Chenard Gaston	"	89, rue de Gouédec	21684-304316	3	26 aout 1946	
11	23.7.46	Costambier Guillaume	"	Paray d yffime	21685-304318	3	Expédié le 19 AOUT 1946	
12	16.7.46	Commant Georges	"	Gare de Cesson	21686-304320	3	27 NOV 1946	
13	24.7.46	Costure Pierre	"	18, rue P. de Champoux	21687-304322	3	Costure	
14	17.7.46	Cretinat Jules	"	La Bapchicé	21688-304324	3	16 aout 1946	
15	19.7.46	Croin Jean	"	21, rue P. Bont prod.	21689-304326	3	Croin	
16	25.7.46	Dupont Lucien	"	3, rue de Rennes	21690-304328	3	20 aout 1946	
17	26.7.46	Ecobichon René	"	15, rue Louis Belary	21691-304330	3	Ecobichon	
18	21.7.46	Elsart Yvonne	"	8, rue P. de P. Jole Gaden	21692-304332	3	Elcart	
19	16.7.46	Flavin Raymonde	"	3 avenue Lanchen	21693-304334	3	1 ^e oct. 1946	
20	24.7.46	Gataut Lucien	"	46, rue Cordière	21694-304336	3	31 aout 1946	
21	6.7.46	Gallanier Joseph	"	La Pille Jégou-Meaugon	21695-304338	3	Expédié le 19 AOUT 1946	
22	24.7.46	Gueguen Jean	"	16, rue Guzel	21696-304340	3	Gueguen	

DOCUMENT N° 4

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

A quoi servent les tickets ?

.....

Pourquoi en avait-on besoin à cette période ?

.....

Qu'ont en commun les personnes qui sont inscrites sur l'extrait du cahier ?

.....

Pourquoi sont-elles inscrites dans cette liste ?

.....

PRIX-COURANT D'ARTICLES

pour Envois aux Prisonniers

Chocolat en bloc de 500 gr.	le bloc	0.95
» des ménages en tablettes de 250 gr.	le kg.	2.20
» Economique	»	»	»	»	2.40
» fin (lait, Noisettes, fondant, etc.) en 100 gr.	»	4
Cacao solubilisé en paquets de 250 gr.	le paq.	0.95

Déjeuners complets en cubes (Chocolat au lait)	1 déjeuner	0.10
Café pur en poudre en paquets de 250 gr.	le pag.	0.75

Emballage soigné et gratuit.

Cubes pour assiette de bouillon, en boîtes de 10 pièces	»	0 50
---	---	------

Pain grillé en tranches, conservation assurée	1 —	le kg.
Sardines à l'huile, bonne qualité, depuis	0.60 ct.	la boîte à
Thon » marques françaises, depuis	0.50 »	à 1 —
Filet de Thon, extra »	1.20 »	la boîte
Museau de bœuf en salade, préparation soignée	0.60 »	»
Déjeuners des chasseurs (faisan, alouettes, bécasses)	0.90 »	»
Pâtés alimentaires (macaronis, vermicelles, cornettes)	0.95 »	le kg.
Lait condensé, sucré, 500 gr.	0.65 »	la boîte
Pruneaux secs	0.80 »	le $\frac{1}{2}$ kg.
Confitures assorties en boîtes, qualité extra.	0.50 »	la boîte
Cassoulets fèves blanches au jus très bons	0.60 »	»
Haricots verts (Saxon)	0.60 »	»
Fruits en conserves, en boîtes :		
50 ct.	60 ct.	75 ct.
(Pruneaux, Cerises, Poires, Abricots, Fraises, Pommes)		50 ct.
Zwiebachs en paquets de 200 gr.		le paq.
Tabac pour pipe et cigarettes, depuis		»
Pipes en bois en tous genres		0.10 »
Cigarettes		depuis
Cigares en tous genres.		0.20 »
Savon Sunlight et de toilette		le paquet de 20 cigarettes, depuis
		le paquet depuis
		le morceau depuis
		0.20 »

Toutes ces marchandises sont garanties de première qualité

Changements de prix réservés.

Toutes ces marchandises sont garanties de première qualité

Changements de prix réservés.

DOCUMENT N°5

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

De quel type de document s'agit-il ?

.....

Que propose cette entreprise ?

.....

Pourquoi ?

.....

Quels sont les produits envoyés en priorité aux prisonniers ? Donner 3 exemples

.....

.....

.....

N° du BON	DATE de la DÉLIVRANCE	COMMUNE de RÉSIDENT	NOM ET PRÉNOMS du TITULAIRE	ÂGE		Quantité d'articles par nature
				moins de 3 ans	plus de 3 ans	
32.342	2 Décembre 1941	Saint-Pierre	Lesné Roger		26	2
32.343			" "			2
32.344			Le Drogo Augustine		26	6
32.345			" "			3
32.346			" "			1
32.347			" "			5m
32.348			" "			5m
32.349			" "			3m
32.350			" "			3m50
32.351			Lesuyer Marcelle		37	6
32.352			" "			3
32.353			" "			1
32.354			" "			5m
32.355			" "			5m
32.356			" "			1
32.357			Lardoux Annie		14	3m
32.358			" "			3m50
32.359			Larguët Francis		26	3m25
32.360			" "			
32.361			Le Barjic Fieue		10	1
32.362			Le Berdet Christian		3	1
32.363			Le Beyec Marguerite		19	1
32.364			Le Bourhis Henriette		42	6
32.365			" "			3
32.366			" "			1
32.367			" "			5m
32.368			" "			5m
32.369			" "			1
32.370			Le Bros Jean		65	1
32.371			Le Breton Yvette		8	1m75
32.372			" "			2m25
32.373			Secomte Roger		20	1
32.374			Le Cornoux Annie		11	2m
32.375			" "			2m25
32.376			Le Couédic Roger		11	1
32.377			Lariven Yolande		21	3m
32.378			" "			6
32.379			" "			3

NATURE DES ARTICLES	Nombre de Points correspondant aux articles autorisés								OBSERVATIONS	
	VÊTEMENTS HOMMES		VÊTEMENTS FEMMES		GARÇONNETS de 3 à 17 ans		FILLETES de 3 à 17 ans			LINGE de maison et divers
	Gros VÊTEMENTS	Légers VÊTEMENTS	Gros VÊTEMENTS	Légers VÊTEMENTS	Gros VÊTEMENTS	Légers VÊTEMENTS	Gros VÊTEMENTS	Légers VÊTEMENTS		
Report.....	152.255	69.673	100.814	17.195	52.599	9.051	32.600	5.530	134.791	
flanelles		20								
caleçons longs		16								
draps										36
taies										9
couverture de laine										13
cotonne										20
coutil										35
lainage pour manteau			90							
doublure " "										
draps										36
taies										9
couverture de laine										13
coutil										35
cotonne										20
manteau			90							
lainage pour manteau							60			
doublure										
lainage pour complet	135									
doublures " "										
pardessus					100					
manteau lainage					60					
" "			90							
draps										36
taies										9
couverture de laine										13
cotonne										20
coutil										35
manteau			90							
pantalon draperie	45									
lainage pour manteau							60			
doublure " "										
complet draperie	135									
lainage pour manteau							60			
doublure										
costume lainage					66					
lainage pour robe			50							
draps										36
taies										9
A Reporter.....	150.370	69.709	101.224	17.195	52.825	9.051	32.780	5.530	135.791	

DOCUMENT N°6

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

De quel type de document s'agit-il ?

.....

Pourquoi ce document a-t-il été produit ?

.....

Quels renseignements y trouve-t-on ?

.....

Le tissu acheté servait-il seulement à fabriquer des vêtements ?

.....

Pourquoi se servait-on de tissu pour la défense passive ?

.....

PRÉFECTURE des COTES-DU-NORD

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

VILLE

DE SAINT-BRIEUC

COMMISSARIAT DE POLICE

L'An mil neuf cent quarante

le Onze novembre

N°

570 1

PROCÈS-VERBAL

NOUS, MARQUETTE Pierre

Dégâts occasionnés
suite à un bombardement.

Audition de Mme
Tarin Dt à Rondiquet à St-
Brieuc.

Commissaire de Police de la Ville de Saint-Brieuc, Officier de
Police Judiciaire, Auxiliaire de Monsieur le Procureur de la
République. suite au rapport N° 570 entendons:

Mme Vve TARIN, Née Faucon Delphine, 53 ans, ménagère, dt à Rondiquet à St-Brieuc, qui déclare:

Ce jour, vers 15h30, je me trouvais dans ma cuisine, lorsque soudain j'ai entendu un avion; je n'y ai pas attaché d'importance, croyant que c'était un avion allemand.

Quelques instants après, j'ai entendu une explosion de bombes. Plusieurs éclats ont traversé les murs, la toiture; à l'intérieur tous les plâtres, la tapisserie ont été endommagés, plusieurs carreaux ont été cassés ainsi que des ustensiles de ménage qui se trouvaient dans la cuisine.

Les dégâts occasionnés s'élèvent à 20.000 Frs environ.

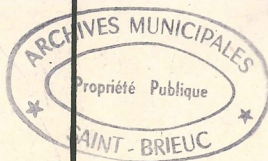
Lu, persiste et signe.

16 me 2 ann

Le Commissaire de Police.

Dont acte.

Le Commissaire de Police.



DOCUMENT N°7

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

De quel type de document s'agit-il ?

.....

Pourquoi a-t-on dressé ce procès-verbal ?

.....

Pourquoi la personne interrogée ne s'est-elle pas inquiétée quand elle a pensé que c'était un avion allemand ?

.....

PRÉFECTURE des COTES-DU-NORD

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

LIBERTÉ — ÉGALITÉ — FRATERNITÉ

VILLE

DE SAINT-BRIEUC

COMMISSARIAT DE POLICE

L'An mil neuf cent quarante

le onze novembre

N°

PROCÈS-VERBAL

NOUS, *Guigou* Pierre

~~Commissaire de Police de la Ville de Saint-Brieuc, Officier de
Police Judiciaire, Auxiliaire de Monsieur le Procureur de la
République.~~

Dégâts occasion-
nés suite à un
bombardement.

Référence à vos instructions, j'ai l'honneur
de vous faire connaître que suite au bombardement j'ai
constaté les dégâts suivants dans les immeubles si-
tués à proximité du terrain où les bombes sont tombées

Maison de Mme TARIN: Les murs et la toiture; dans la
cuisine, la cheminée, le fourneau, des ustensiles de
ménage, 6 carreaux et les montants de la porte de com-
munication.

Dans la salle à manger: Les plâtres et 5 carreaux de la
fenêtre.

Chambre au rez-de-chaussée: les plâtres et 4 carreaux.

Au premier étage: Les plâtres, la tapisserie et 1 car-
reau.

Maison de Mme ROUSSEAU: Dégâts à la toiture et 1 car-
reau cassé.

Maisons de Mme LE MERDY: Dégâts aux toitures Un trou
dans un mur; les plâtres et la tapisserie endommagés
et 5 carreaux de cassés. Dans la salle à manger, un
lustre, 2 abat-jour et 2 ampoules.

Eglise des Villages et presbytère: 6 vitraux et 1 car-
reau cassés.

Le Brigadier de Police.

Guigou

Annexons au présent:

les auditions de Mme TARIN. Mme ROUSSEAU. Mme LE MERDY
et de Mr MARMIGNON, et de Mlle Randel.

Dont acte.

Le Commissaire de Police.



MP. A. ROBINEAU, ST-BRIEUC

DOCUMENT N°8

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

De quel type de document s'agit-il ?

.....

Pourquoi a-t-on dressé ce procès-verbal ?

.....

La ville de Saint- Brieuc a-t-elle été très endommagée par les bombardements ?

.....

PRÉFECTURE DES COTES-DU-NORD

ÉTAT FRANÇAIS

Vogel

VILLE
DE SAINT-BRIEUC

L'an mil neuf cent quarante deux

COMMISSARIAT DE POLICE

le Dix Neuf Décembre

No

Dt NOUS, MARQUETTE Pierre

PROCÈS-VERBAL

Commissaire de Police de la Ville de Saint-Brieuc, Officier de Police

Infraction ~~au~~ au
ravitaillement

Judiciaire, Auxiliaire de Monsieur le Procureur de la République.

Se présente:

Audition de Mr
ROUVRAIS Francis,
Directeur des Services
de la Maison du Peu-
ple à St-Brieuc

Monsieur ROUVRAIS Francis, 27 ans, Directeur des Servi-
ces de la Maison du Peuple à St-Brieuc, qui déclare:

"Il m'a été signalé qu'un nommé VOGEL Charles,
tailleur, domicilié rue Lafayette à St-Brieuc, utilisait
la carte d'alimentation de sa fille EVELYNE, née le 25
Mai 1942 à St-Brieuc et décédée le 7 Juin suivant. Depuis
cette date il a utilisé tous les tickets que lui donnait
droit la carte en question. Dans ces conditions, je deman-
de que des poursuites soient exercées contre VOGEL Char-
les."

Lu persiste et signe

Le Commissaire de Police

*Poursuite
annulée d'accord
avec M. Raffay*

Vu la plainte qui précède, faisons comparaître devant
nous le nommé VOGEL Charles:

Il nous déclare sur interpellation:

"Je me nomme VOGEL Charles, 26 ans, né le 30 Mai 1917
à Hoenheim (Bas-Rhin), de Théophile et de KIFFER Caro-
line, tailleur, domicilié, 98 rue Lafayette, à Saint-Brieuc,
jamais condamné, sachant lire et écrire."

jusqu'à ce jour,
"Je reconnais avoir utilisé indument, la carte d'ali-
mentation N° 35.641, Série E., de ma fille Evelynne, décédée
le 7 Juin 1942."

"Chaque mois, j'ai retiré à la Maison du Peuple les
différents tickets que me donnait droit cette carte."

"Ce qui m'a poussé à agir ainsi c'est à cause de ma
faible ration de pain (275 grammes par jour)."

"Je vous remets la carte d'alimentation de ma fille
Evelynne, ainsi que la feuille de matières grasses se rappor-
tant à cette carte. Tous les autres tickets du mois en
cours ont été utilisés."

"Je regrette sincèrement."

Lu persiste et signe Le Commissaire de Police

DOCUMENT N°9

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

De quel type de document s'agit-il ?

.....

Pourquoi a-t-on dressé ce procès-verbal ?

.....

Pourquoi fait-on comparaître Charles Vogel ? Qu'a-t-il fait ?

.....

Qu'est-ce qu'une carte d'alimentation ?

.....

Qu'est ce qu'une feuille de matière grasse ?

.....

Pourquoi a-t-il fait ça ?

.....

Pourquoi est-ce un délit ?

.....

DEMARKATIONSLINIE

AUSWEIS Nr. 507 970.

LAISSEZ-PASSER N°

Nicht übertragbar. Nur gültig in Verbindung mit einem mit Lichtbild versehenen amtlichen Personalausweis.
Cette carte, strictement personnelle, est incessible. Elle n'est valable qu'accompagnée de la carte d'identité officielle avec photo.

1. a) Name Nom	a) Bécouarn
b) Vorname Prénom	b) Eugénie
c) Geburtstag und -ort Date et lieu de naissance	c) 26.2.20. Trégnidel Tag - Jour Ort - Lieu
d) Beruf Profession	d) Helferin auf der Post
e) Wohnung Adresse	e) St. Brieuc, Rue de Quintin Ort - Lieu Straße - Rue
f) Staatsangehörigkeit Nationalité	f) Franzose in
g) Personalausweis Pièces d'identité	g) I.K., 875. Polizei, ST. Brieuc, 25.5.40. Art Espèce Nr. Behörde Ausstellungsort, Tag N° Autorité Lieu et date de délivrance
h) Kraftwagen Voiture	h) --- Art Espèce Fabrikat Kennnummer Marque Immatriculation
2. Ziel der Reise Lieu de destination	Toulon
3. Grund der Reise Motif du voyage	Rückkehr zu ihrem Gatten
4. Berechtigung: Autorisation	Für einmaliges Überschreiten der Demarkationslinie hin und zurück. Pour une seule traversée aller et retour de la ligne de démarcation.
Grenzübergang: Traversée de frontière	Grenzkontrolle: Chalon sur Saône Contrôle à la frontière
5. Gültigkeit Validité	bis 10.2.41. ARCHIVES MUNICIPALES Propriété Publique SAINT-BRIEUC
6. Bemerkungen Observations	



Paris, den 10.1. 1940^{1.}
le

Passierscheinstelle VI
Lieu d'autorisation de passage

Hauptmann
Unterschrift - Signature

Bitte wenden!

DOCUMENT N° 10

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

Pourquoi le document est-il en allemand ?

.....

A quoi sert ce document ?

.....

Où se trouve Chalon-sur-Saône ?

.....

A quel endroit ce document permet-il d'aller ?

.....



St BRIEUC

10 decembre 1942

CARTE DE CIRCULATION

SERVICE
RAVITAILLEMENT

Je soussigne; ROCHER RENE
Ne le 3 janvier 1888 a ST BRIEUC
demeurant 36 Bd LAMARTINE a ST BRIEUC

DELEGUE DEPARTEMENTAL DU C.C.R. des SUCRES
DES COTES DU NORD

Sollicite l'autorisation de circuler en bicyclette
sans que cette derniere puisse etre réquisitionnée
par les AUTOTITES D'OCCUPATION ou FRANCAISES

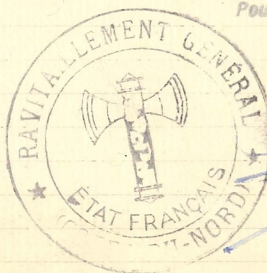
Fait a ST BRIEUC le 10 decembre 1942

J. Rocher

Transmis à Monsieur le Maire de la Ville de SAINT-BRIEUC,
avec avis favorable, étant donné la fonction occupée par
M. ROCHER René.

SAINT-BRIEUC, le 11 Décembre 1942.

N° 3049/J/SR



Pour le Directeur Departemental
et par délégation
L'Adjoint au Directeur

[Signature]

DOCUMENT N°11

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

De quel type de document s'agit-il ?

.....

Pourquoi Monsieur Rocher fait-il cette demande ?

.....

Pourquoi lui est-elle accordée ?

.....

DOCUMENT N° 12

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

A quoi sert cette carte ?

.....

Pourquoi a-t-on besoin d'abris ?

.....

Pourquoi a-t-on besoin de pelles, pioches, brouettes, scies, haches ?

.....

La population était-elle bien protégée ?

.....

Plan de la ville de Saint-Brieuc. Dépôt de matériel. Espaces libres pouvant être sillonnés de tranchées. Abris existants et à aménager et renforcer. 1942

392

--	--	--

- 2 -

46. 12

1	3	
---	---	--



CENTRE DE PASSAGE
DES TRAVAILLEURS
PERMISSIONNAIRES A
REVIGNY (MEUSE) -

8.12.1943

**OBJET : Permission d'un travailleur de France
employé en Allemagne**

Nom : GUILLLOUX

Prénoms : Edouard

Date de naissance : 27.4.1920

Il passe sa permission en France.

Demeurant à (ville) : St Brianc

Département : Côte d du Nord

Rue : du Pre Chesnay N° ?

Le permissionnaire doit être arrivé au plus tard le

19.12.1943

--

à 16 heures à REVIGNY.
(Meuse)

A destination de la police :

Le permissionnaire susnommé ne s'est présenté
à REVIGNY, ni à l'expiration
de sa permission, ni jusqu'à aujourd'hui.

Date : 26 DEC 1943

CENTRE DE PASSAGE
DES TRAVAILLEURS
PERMISSIONNAIRES A
REVIGNY (MEUSE)

DOCUMENT N° 13

Quelle est la cote du document ?

.....

Quelle est la date du document ?

.....

De quel type de document s'agit-il ?

.....

Où habite Edouard Guilloux ?

.....

Où doit-il être revenu avant le 19 décembre 1943 ?

.....

Pourquoi ? Qu'est-ce que le centre de passage des travailleurs permissionnaires ?

.....

Pourquoi y avait-il des travailleurs de France employés en Allemagne ? Où étaient les travailleurs allemands ?

.....

Pourquoi avaient-ils besoin d'une permission ? Quelles personnes ont des permissions aujourd'hui ?

.....

Pourquoi le centre de passage des travailleurs a-t-il renvoyé cette carte à la police de Saint-Brieuc ?

.....

Les français allaient-ils travailler volontairement en Allemagne ?

.....

Les maquis s'organisent, s'arment et combattent

Les maquis qui avaient été renforcés lorsque l'Allemagne attaqua la Russie en 1941, virent leurs effectifs croître lorsque le gouvernement de Vichy, à la demande des Allemands, institua le Service du Travail Obligatoire (STO). Les classes 40, 41, 42 furent réquisitionnées pour accomplir en territoire allemand un travail qui devait permettre la relève au bénéfice des prisonniers de guerre. Je ne connais pas l'aboutissement réel de cette manœuvre qui, je pense était un piège pour fixer en Allemagne la jeunesse masculine française devenue indésirable en France par ses agissements.

De plus, ce procédé assurait une main d'œuvre qui leur faisait défaut. Les Allemands de plus en plus jeunes et aussi de plus en plus vieux étant dispersés sur tous les fronts.

Certains de ces jeunes partirent dans un esprit de solidarité envers les prisonniers puis s'évadèrent ensuite ou ne repartirent pas à la première permission. D'autres vinrent immédiatement au maquis.

La radio diffusait à présent chaque soir une série de messages destinés aux responsables de « l'armée de l'ombre ».

Ces messages qu'eux seuls pouvaient comprendre annonçaient des largages d'hommes, d'armes, de postes émetteurs de munitions, de vivres... en indiquant les heures et lieux précis de ces parachutages nocturnes.

Les avions passaient de plus en plus souvent le soir, par vagues successives, lourds de matériel et d'espoir et la radio chantait : « Vole à tire d'ailes, reviens vers nous chaque soir et dessous tes ailes, porte-nous l'espoir. »

Ne dit-on pas qu'en France tout commence et tout finit par des chansons. Nous avions commencé ainsi : « Nous irons pendre notre linge sur la ligne Sigfried... » Ca, nous n'avions pas pu le faire !

Nous aurions voulu applaudir ces avions ravitailleurs et pourtant, eux aussi apportaient parfois la mort d'autant plus que leurs passages déclenchaient la riposte des tirs de la DCA.

La résistance s'intensifia sur tous les fronts : maquis, usines, gares, entrepôts, lignes de chemin de fer, ponts. Les ouvriers sur place, à leur travail faisaient un travail considérable de sape et de destruction.

Les arrestations se multipliaient mais les résistants aussi multipliaient leurs effectifs.

Malheureusement, à partir de cette époque, arrestation signifiait d'abord internement dans les camps de la mort ou, ensuite disparition dans les charniers creusés dans les forêts voisines.

DOCUMENT 14

➡ Donner la définition du mot « maquis » ?

.....

.....

➡ Indiquer les 2 moments où le maquis vit ses effectifs croître :

.....

.....

➡ Qu'est-ce que le S.T.O. ?

.....

.....

➡ Quel est le terme pour désigner l'ensemble des résistants ?

.....

.....

➡ Quel moyen permettait de diffuser des messages codés ?

.....

➡ Qu'annonçaient ces messages ?

.....

.....

➡ Quelles actions menaient également les vols nocturnes des Alliés ?

.....

➡ Où la résistance intensifia-t-elle ses actions ?

.....

.....

➡ Quelle catégorie de personnes menait également des actions de sape et de destruction sur son lieu de travail ?

.....

➡ Quel sort subissaient les résistants arrêtés ?

.....

.....

Documents utilisés

5 F 20 (Document n°6)
5 F 21 (1946) (Document n°1)
5 F 22 (1941-1943) (Document n°3)

4 H 26.1 (Document n°10)
4 H 88.2 (1940) (Document n°4) ; (1940-1944) (Document n°5)
4 H 89.3 (Documents n° 7 et 8)
4 H 97.1 (1940-1941) (Document n°2)
4 H 117.1 (Document n°9)

Pour aller plus loin

Périodiques

Per 34 — Pariser Zeitung (1941-1944)

4°SE 13

8°SE 3

Séries modernes

4 H 126

4 H 128

4 H 133

4 H 134-135

3 L 106

Série contemporaine

38 W 5 — Personnel communal 1935-1962 ; 1941-1944

65 W 7-13 ; 36-37 ; 52-53

251 W 78 — Monument commémoratif 39-45 (1946)

272 W 41

Iconographie

2 Fi 1098—Allocution Pétain 1940

2 Fi 1670—Fête des Mères 1947

2 Fi 1671—Fête des Mères 1948

Ouvrage

Christiane Vernay-Bécouarn, *Trajectoire d'une goutte d'eau. Mémoire d'une jeune bretonne*, Editions Récits, Brest, 2012.

LEXIQUE

Armistice : demandé par le Maréchal Pétain, il est signé à Rethondes, près de Compiègne, le 21 juin 1940, à l'intérieur d'un wagon dans lequel fut signé l'armistice du 11 novembre 1918. Ce document signe l'arrêt des combats entre la France et l'Allemagne et fixe des clauses à respecter par la France.

Ausweis : laissez-passer.

Boche : terme injurieux pour désigner un Allemand.

Collaboration : politique de coopération avec l'Allemagne pratiquée par le gouvernement de Vichy et certains milieux politiques français sous l'Occupation (1940-1944).

Déroute : défaite sévère d'une armée qui fuit ; débâcle.

Effort de guerre : fait de mobiliser, lors d'un conflit, l'économie nationale pour la production d'armes et la poursuite des combats. Tous ceux qui ne combattent pas, comme les femmes, sont sollicités pour participer à ce travail de production intensive.

Etat français : la constitution est modifiée en 1940 et la IIIe République est remplacée par l'Etat français dont le gouvernement s'installe à Vichy. La devise adoptée par l'Etat français est « Travail, famille, patrie ». En juillet 1940, le maréchal Pétain devient chef de l'Etat et les pleins pouvoirs lui sont octroyés.

Maquis ; Prendre le maquis : échapper aux lois de l'autorité établie en passant dans la vie clandestine.

Réfugié(e) : personne ayant quitté son pays d'origine pour des raisons politiques, religieuses ou raciales, et ne bénéficiant pas, dans le pays où elle réside, du même statut que la population autochtone dont elle n'a pas acquis la nationalité.